

Concertation autour du Plan Pluriannuel de gestion de la Presqu'île d'Ambès

Compte-rendu de l'atelier « Patrimoine et usages »
14 avril 2025

INTRODUCTION

Dans le cadre de la concertation autour de l'élaboration du plan pluriannuel de gestion de la Presqu'île d'Ambès, un atelier avec les parties prenantes a été organisé lundi 14 avril 2025 à l'Espace Michel Serre de Bassens. L'objectif était de :

- Présenter le **projet d'élaboration** du PPG de la presqu'île d'Ambès
- Engager une **réflexion collective avec les parties prenantes**
- Nourrir le diagnostic/état des lieux avec les parties prenantes

Le déroulé proposé pour l'atelier :

- Une présentation du projet de plan pluriannuel de gestion de la presqu'île d'Ambès
- Un temps de question réponses,
- Deux temps participatifs avec les parties prenantes
- Un temps de restitution en commun

Liste d'intervenants

- **Sébastien LESPINASSE**, Directeur de la gestion de l'espace public, au Pôle territorial Rive Droite
- **Nadège BORIE**, Chargée d'opérations GEMAPI
- **Isolde RIVAS**, Directrice conseil concertation à l'Agence Neorama
- **Liz Andrea ZARCO QUINTERO**, consultante concertation à l'Agence Neorama

Le présent compte rendu restitue les principales contributions émises lors du temps participatif. Au total, 17 personnes ont participé.

LES PARTICIPANTS



17 personnes
représentant les parties
prenantes du projet

Cette rencontre a réuni des représentants des différents usages : des élus, des agriculteurs, des chasseurs, associations environnementales, propriétaires viticoles et industriels.

Structure	Nom / Prénom
Association des Sauvagniers des Marais de Montferrand	Sébastien HINEUX
YARA	Marie Begonia TOURNAUD
Entrepôt Pétrolier de la Gironde - EPG	Loïc BOISSON
Agriculteur	Yohan BARDEAU
Association les Amis des Marais du Montferrand	Laurent BARBE
Ville d'Ambarès-et-Lagrave	Corinne MOULON
Fédération Départementale des Pêche de la Gironde	Bernard VERNAUDON
EDF	Baptiste BAUDET
Château Sainte-Barbe	Brice DE GAYE
Ville de Bassens	Martine COUTURIER
Association Les Amis des Marais de Montferrand	Alain NOEL
ASA des Dessecheurs	Oihana BONNIN
	Olivier BONNIN
EARL Domaine de Pey	Marc BERAUD SUDREAU
Ville de Saint-Louis-de-Montferrand	Josine ZAMBON
Conseil des sages d'Ambès	Christianne Hippolyte CODOGNET
Ville d'Ambès	Gilbert DODOGARAY

LE PLAN PLURIANNUEL DE GESTION DE LA PRESQU'ILE D'AMBÈS

Sébastien LESPINASSE, Directeur de la gestion de l'espace public, au Pôle territorial Rive Droite

Un premier Plan de Gestion a été établi en 2018 ciblant principalement les aspects hydrauliques, et ne répondant pas aux enjeux combinés de protection de la population et de préservation des zones humides et des milieux aquatiques. En partant de cette base, l'objectif de ce nouveau Plan de Gestion pour les 5 à 10 ans à venir est de :

- Prendre en compte les enjeux relatifs à la préservation des milieux, à la fois en prenant en compte le risque d'inondation, la protection et la restauration de la biodiversité ;
- Ajouter une attention forte envers la parole des acteurs à travers une concertation, tel que cela a été acté par la stratégie GEMAPI – gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations à l'échelle de la métropole, qui permettra de constituer un réseau d'acteurs sur la durée.

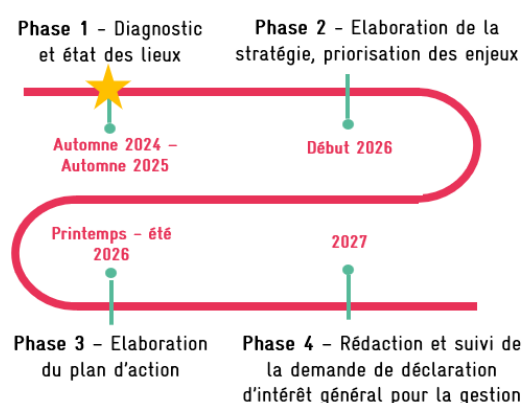
Dans le cadre du volet participatif, il est également prévu un volet de participation adressé au grand public. Parallèlement, les études techniques ont été lancées notamment avec un inventaire faune-flore et une analyse hydrographique du territoire. Deux bureaux d'études, PCM Eau et Eliomys, ont été mandatés pour la conduite de ces études. L'ensemble de ces éléments permettront de construire un Plan de Gestion plus exhaustif par rapport au précédent.

Nadège BORIE, chargée d'opérations GEMAPI

Le Plan de Gestion poursuivra trois objectifs, à savoir :

- Dresser un état des lieux du territoire ;
- Connaître tous les enjeux notamment humains, sociaux, hydrauliques et environnementaux sur l'espace de fonctionnement des jalles ;
- Proposer une stratégie globale de gestion permettant d'atteindre le bon état des cours d'eau et des milieux aquatiques et de prévenir les inondations.

Figure 1 : Le calendrier d'élaboration du Plan de Gestion



L'élaboration du Plan de Gestion est découpée en 4 phases réparties dans une période de 2 ans :

- Phase 1 – Diagnostic et état des lieux, d'une durée d'un an et à laquelle ces ateliers contribueront ;
- Phase 2 – Elaboration de la stratégie, priorisation des enjeux ;
- Phase 3 – Elaboration du plan d'action ;
- Phase 4 – Rédaction et suivi de la demande de déclaration d'intérêt général (DIG) pour la gestion, un outil primordial pour permettre l'entretien et les travaux.

Des modalités de concertation sont prévues pour chaque phase d'élaboration du Plan de Gestion en associant à la fois les parties prenantes du projet et les habitants / grand public.

En outre, l'entretien et le suivi des digues, la prévention d'inondations à travers le suivi et l'entretien des ouvrages hydrauliques ainsi que le suivi et l'entretien des dégâts et la gestion des embâcles figurent parmi les stratégies mises en place par la Métropole. Dans le cadre du programme de restauration des jalles qui a débuté avec le Syndicat pour la protection des inondations de la presqu'île d'Ambès – SPIPA puis repris par Bordeaux Métropole, entre 3 et 5 jalles supplémentaires seront restaurées. A ce stade, 7 jalles ont été restaurées pour 11 kilomètres de linéaire. Le Plan de Gestion va permettre de conserver les bénéfices des travaux pour maintenir et améliorer la fonctionnalité des jalles.

Isolde RIVAS, NEORAMA

Le premier atelier a permis de faire émerger des grands enseignements dont nous proposons une synthèse :

L'atelier de lancement

Dans une perspective générale, l'ensemble des acteurs ont reconnu l'importance des jalles et du réseau hydraulique sur la Presqu'île d'Ambès. Des attentes spécifiques ont été exprimées en fonction de la typologie des acteurs. Les acteurs du monde agricole sont en forte attente d'une reconnaissance et d'une préservation de leur activité sur le territoire de la Presqu'île. Les acteurs industriels se montrent

intéressés par le sujet et sont soucieux d'en être informés et de contribuer à sa bonne gestion. Des associations environnementales se positionnent dans une posture à l'écoute des différentes problématiques.

Les participants ont identifié l'enjeu du niveau d'eau dans les marais et les jalles pour permettre les différents usages et favoriser la biodiversité. Ils ont partagé le constat d'un territoire qui accueille un « trop plein d'eau » avec des conséquences qui nuisent aux activités et à la biodiversité (dégradation de la qualité de l'eau, eutrophisation, espèces nuisibles), notamment du fait du manque de circulation de l'eau.

Parallèlement, les participants ont souligné le besoin de clarification de la capacité et du rôle de la presqu'île face au risque inondation, avec des marais qui sont déjà considérés comme trop pleins. Ils plébiscitent la prise en compte du changement climatique dans la future gestion du système hydraulique, notamment la pluviométrie abondante lors d'événements soudains.

Les participants ont partagé le besoin de clarification du rôle de chaque acteur en charge de la gestion des milieux humides dans la Presqu'île (Bordeaux Métropole, SABOM, syndicat des marais, ASA...) avec une volonté de garder la maîtrise sur les actions aujourd'hui réalisées par chacun d'entre eux : la surveillance, l'entretien, la gestion du niveau d'eau.

En outre, ils ont exprimé la volonté de s'investir dans une gouvernance partagée pour la gestion du réseau hydraulique et formulent la demande d'une communication sur les jalles (état des lieux/ état de fonctionnement) et le programme des travaux envisagés.

Les participants souhaitent que l'élaboration du PPG soit réalisé à une échelle locale et que le travail de réflexion soit effectué sur un principe de « jalle par jalle ». Ils réclament un véritable retour d'expérience après chaque travaux de restauration des jalles en s'appuyant sur l'expertise du territoire des acteurs qui y vivent, afin d'en tirer des enseignements pour les futurs travaux.

LE TEMPS PARTICIPATIF



Synthèse

> Une vision partagée d'un territoire atypique et contrasté, aux multiples facettes qui doit être préservé

Dans la définition d'un « patrimoine commun » de la presqu'île, les participants ont fait émerger une vision partagée d'un territoire atypique et contrasté, aux multiples facettes qui doit être préservé.

Des valeurs partagées ont été évoquées comme représentatives de la Presqu'île, inscrites dans son histoire et son identité : le savoir-faire ancestral, la transmission et le partage, l'art de vivre ensemble/ la complémentarité/la mixité, la préservation et la protection de la biodiversité.

Une identité forte autour de grands marqueurs distinctifs est ressortie également avec une biodiversité omniprésente (cigognes, ragondins, moustiques...), une presqu'île façonnée par l'eau et l'activité des hommes (système hydraulique, marais, terres agricoles, industries...), des particularités historiques et architecturales (bateau « couralin », châteaux viticoles et demeures, bâtiments agricoles, croix, toponymie des lieux...) mais également une fragilité du territoire qui connaît des menaces (dépôts sauvages, nuisibles, disparition de l'activité agricole, trop plein d'eau...).

Enfin, les participants ont souligné un certain nombre de **richesses à préserver** sur le territoire : la biodiversité (faune, flore), les paysages diversifiés (marais et zones humides, zones portuaires et industrielles, châteaux et demeures...), les traditions et savoir-faire et bien sur les usages (chasse, pêche) et les activités (agricole, industrielle...).

> Des usages multiples toutes l'année

Le temps de recensement des usages par saison a permis de mettre en évidence plusieurs points, notamment que chaque acteur joue un rôle sur la presqu'île en fonction de ses usages, que tous les usages sont dépendants du niveau d'eau sur la presqu'île et que les deux principaux enjeux communs aux usages sont : la lutte contre les inondations et la préservation de la biodiversité.

Chasse : Entretien des installations de chasse et des marais, protection de la biodiversité et gestion des nuisibles

Pêche : Activité toute l'année, rôle de protection de la biodiversité et sensibilisation du public

Agriculture : Evacuation de l'eau pour maintenir l'activité et le pâturage, entretien/nettoyage des jalles, Lutte contre les inondations et protection des biens

Industries : Rôle de vigilance sur le bon fonctionnement des jalles, lutte contre les inondations

Sensibilisation à l'environnement : Activités à destination des scolaires et du grand public, sensibilisation à la préservation de la biodiversité

Détail des contributions du temps participatif

NOTION DE PATRIMOINE COMMUN

<p>Pour moi le patrimoine naturel de la Presqu'île, c'est</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La transmission/le partage : de vieilles familles qui témoignent de l'histoire du territoire, des nombreuses associations autour du patrimoine et de la biodiversité • Le savoir-vivre ancestral/ un art de vivre ensemble dans la complémentarité • Le partage, la conciliation des activités • L'inclusion/la mixité des activités/conservé les pratiques et les activités/ les usages en protégeant la presqu'île (gestionnaires de la qualité) • Un territoire où chaque acteur a son rôle à jouer (agriculteurs, chasseurs...) • Une maîtrise humaine de terrain indispensable • La fragilité du territoire avec de nombreuses menaces (dépôts sauvages...) • Le système hydraulique façonné par l'homme • Une banlieue d'ortoir pour les nouveaux arrivants qui ne s'intéressent pas au territoire, qui manquent d'acculturation et qui n'entretiennent pas les fossés (question d'information ? de responsabilité ?) • Un duo entre l'agriculture et l'industrie / Agro-industriel • De l'eau • Nature et contraste • Tous les usages et paysages sont à préserver • Biodiversité • Culture de l'eau • Un réservoir de biodiversité primaire • Préserver l'activité économique, industrie et agriculture, etc... et l'environnement et le système hydrique (drainage)
<p>Les symboles et marqueurs identitaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'eau = point commun • La biodiversité • Les cigognes (sédentarisées) dont la présence prouve le bon état du territoire (biodiversité) • Les animaux, qui sont vus comme nuisibles et à réguler mais font aussi partie de l'identité du territoire et qui témoignent d'un marais de bonne qualité, un marais qui vit : ragondins, rats laveurs, sangliers, moustiques • Le bateau « le couralin », bateau à fond plat pour circuler dans les marais • La toponymie des lieux et des jalles (facteur identitaire) • Le garde marais pour le petit et le grand marais • Les pâturages pour les chevaux et les vaches • L'utilisation historique du territoire • Le réseau des jalles • Un équilibre entre la préservation de la biodiversité et le réseau des jalles. Une différence des terres cultivables et des marais • L'agriculture peut sauver les terres délaissées • La place de l'agriculture • La rencontre des fleuves

	<ul style="list-style-type: none"> • L'image des réservoirs et la nature dans le Bec d'Ambès • L'industrie et la nature au même endroit • Une zone atypique, un mélange • Une valorisation de la nature
Les sensations	<ul style="list-style-type: none"> • L'impression d'être en vacances, un dépaysement avec une biodiversité très présente (oiseaux) • La beauté d'une langue verte qui s'étire entre les fleuves (très beau vu du ciel) • Un territoire à multiples facettes, qui change selon les perspectives (côté Garonne et côté Dordogne), et évolue en permanence selon aussi les moments de la journée ou de l'année • Un territoire atypique • Une température qui change, plus douce dans les marais l'hiver et plus fraîche en été • Un air du bout du monde • Ambès est en train de mourir, les bâtiments sont délaissés • La « zone cuvette » est abandonnée et incultivable
Les sons et les couleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Les couleurs des levers et couchers de soleil • Une presque île verte • Des couleurs qui changent en fonction de la saison (vert au printemps, jaune en été...) • Des couleurs qui dépendent de ceux qui travaillent la terre (vignes, champs de colza) • Territoire à mille visages • Les fils d'araignées dans les champs, le brouillard • Le chant des grenouilles, le bruit des moustiques, les mugissements des ragondins • Des oiseaux migrants • Des cigognes • De la verdure
L'ambiance et les paysages	<ul style="list-style-type: none"> • Un bel écrin qu'il faut connaître et apprivoiser, avec la présence de contraintes (moustiques...) • Un découpage historique de la presque île en fonction de la typographie et des activités qui s'y sont installées (Industriels le long de la Garonne, habitat dans le creux et le bourrelet de la Dordogne...) • Une grande diversité de paysages qui changent y compris sur une même commune • Une diversité de paysages : marais, zones humides, paysages portuaires et industriels, monuments historiques, châteaux viticoles, bâtis et demeures bourgeoises, croix disséminées... mais aussi les aménagements hydrauliques • Une eau omniprésente qui arrive vite à la surface et forme un obstacle, qui circule peu, une eau stagnante qui fait pourrir les arbres (forêt qui se clairseme) • Un territoire de plus en plus sauvage et impénétrable du fait de la disparition notamment des agriculteurs • Un territoire harmonisé • Des endroits sauvages • Paisible • Une dichotomie, les deux extrêmes : industrialisé et sauvage • Marécageux • Des moustiques • Marécage • L'impression d'être sous l'eau • Des mangroves • La diversité de flore et de faune est une richesse • Le parc de Cantefrène est un symbole de loisirs, le reste est sauvage

	<ul style="list-style-type: none"> • Les châteaux comme patrimoine historique et architectural de la Presqu'île • Des terres incultivables, terres délaissées • Des chemins impraticables par le choix de l'humain, des zones parasitées • Les sangliers ont trop d'eau • Les bâtiments agricoles bien entretenus • Les bâtiments agricoles délaissés • Le milieu se referme, on n'a plus de la vue sur le paysage, il y a moins d'agriculteurs, un secteur abandonné • La présence de friches industrielles dans un état de délabrement, des sols pollués. Il faut les reconquérir
--	---

LES USAGES DE LA RESSOURCE EN EAU ET DES MILIEUX

PRINTEMPS/ETE		
Quels usages ?	Quels besoins ?	Quels enjeux ?
Chasseurs <ul style="list-style-type: none"> • Période de préparation à l'ouverture de la chasse • Nettoyage • Remise en état des marais en étant bénévole ou sans rémunération 	<ul style="list-style-type: none"> • Période de nidification => chasse fermée • Travaux dans les marais (15 juillet au 15 août) • Fauchage des joncs, entretien du marais et des ilots ronciers • Fauchage de la coupe (curage du petit ruisseau qui alimente le blanc) 	Faire rentrer l'eau de la Dordogne et de la Garonne pour alimenter les mares de chasse et chasser de façon raisonnable et raisonnée
Agriculture <ul style="list-style-type: none"> • Pâturage des bêtes (bovins et chevaux) du 15 avril au 15 novembre • Pratique agricole 	<ul style="list-style-type: none"> • Evacuation de l'eau pour assainir les terrains • Déprimage pour les foins • Entrée d'eau / prise d'eau pour arroser les terres, pour les bêtes, pour faire circuler et changer l'eau • Nettoyage des jalles par les propriétaires ou le syndicat des marais • Drainage de l'eau, baisser le niveau d'eau 	
Sensibilisation à l'environnement Visites ornithologiques pour scolaires et balades grand public		
Pêche Ouverte toute l'année		
Industriels (toute l'année) <ul style="list-style-type: none"> • L'eau industrielle pompée en Garonne 	<ul style="list-style-type: none"> • Evacuation de l'eau de la jalle de Piétru 	<ul style="list-style-type: none"> • Anticiper les périodes de sécheresse • Bon fonctionnement des jalles (jalle de Piétru et jalle de la

pour des besoins des industries, les eaux sont évacuées via les jalles (les industries sont des consommatrices d'eau)		Gragnodière) pour garantir la sécurité et prévenir les inondations
<ul style="list-style-type: none"> Gestion de jalle 		<ul style="list-style-type: none"> Dégradation des terrains
Nature La nidification	La protection des espèces végétales et animales	<ul style="list-style-type: none"> Détruire les plantes invasives : Jussie, Renouée du Japon, Myriophylle du Brésil Gestion des espèces invasives animales : Grenouille taureau, Tortue de Floride, Écrevisse américaine Traitement des moustiques (pour la population)
Tourisme		<ul style="list-style-type: none"> Tourisme si les usages se préservent

AUTOMNE/HIVER		
Quels usages ?	Quels besoins ?	Quels enjeux ?
Chasseurs Ouverture de la chasse Chasse à pied (loisirs)	<ul style="list-style-type: none"> Entretien des installations Besoin en eau pour accueillir le gibier d'eau (de 15 août à fin janvier), pendant et hors période de chasse 	<ul style="list-style-type: none"> Protection de la biodiversité Gestion des nuisibles : sangliers, raton laveur, ragondins
Agriculture Pâturage des bovins et chevaux	<ul style="list-style-type: none"> Evacuation de l'eau pour limiter le risque inondation Maintenir un pâturage l'hiver 	Maintien de leur activité Lutte contre les inondations
Pêche Ouverte toute l'année (différentes espèces selon les périodes)	<ul style="list-style-type: none"> Peu de pêche dans les marais et les jalles (anguilles, écrevisses) 	Protection de la biodiversité
Activité industrielle	<ul style="list-style-type: none"> De fin octobre à fin mars : éviter les entrées d'eau excessives sur leur site 	Lutter contre les inondations

TABLEAU SYNTHÈSE

	PRINTEMPS	ÉTÉ	AUTOMNE	HIVER
Chasse	Chasse fermée (Période de nidification) Entrée d'eau pour alimenter les mares de chasse	Préparation de l'ouverture de la chasse Fauçage des joncs, entretien/nettoyage des marais et des îlots ronciers	Chasse ouverte Entretien des installations Gestion des nuisibles	Chasse ouverte Gestion des nuisibles
Pêche	Pratique toute l'année, ouverte pour différentes espèces selon les périodes Peu de pêche dans les marais et les jalles			
Agriculture	Pâturage des bovins et chevaux Culture agricole Drainage de l'eau pour assainir les terrains Déprimage pour les foins Nettoyage des jalles	Pâturage des bovins et chevaux Culture agricole (fenaïson) Prise d'eau ponctuelle pour humidifier les terres, faire circuler/changer l'eau	Pâturage des bovins et chevaux Préparation des sols Evacuation de l'eau	
Industrie			Surveillance du niveau d'eau pour éviter les entrées d'eau excessives sur leur site	
Sensibilisation à l'environnement	Visites ornithologiques scolaires et balades grand public			

Durant les échanges, d'autres remarques ont été exprimées par les participants et des questionnements ont émergé :

- Le rôle des marais comme un territoire tampon avec une présence permanente d'eau pour maintenir et favoriser la biodiversité mais à un niveau raisonnable, adapté pour les autres usages et la lutte contre les inondations
- La plantation de saules et de roseaux pour alimenter une chaufferie de Bordeaux Métropole
- L'automatisation des clapets pour la gestion d'urgences en cas d'inondation
- Le souhait de disposer d'une cartographie et état des lieux fonctionnel des jalles
- Quel classement des cours d'eau ? cela détermine les possibilités de curage
- Le retour de la pêche aux sangsues, de la culture de la tourbe, et du riz
- La pêche est une activité réduite dans les terres. Actuellement, il y a des restrictions. Dans le passé il y a eu des essais d'élevage de poissons
- Les terres sont devenues des lacs, elles se dégradent

Synthèse de la satisfaction des participants

Au total, 11 réponses au questionnaire de satisfaction proposé par Bordeaux Métropole sont comptabilisées parmi les 17 participants à l'atelier, soit 65% de taux de réponse.

Concernant l'information sur le projet, la grande majorité des répondants (82%) affirment connaître le projet précédemment. La totalité des répondants considère que la présentation du projet leur a semblé claire et complète. 91% des répondants témoignent qu'elle leur a permis d'avoir davantage d'informations sur le projet. L'un des participants affirme que l'atelier lui a permis de se renseigner sur la « diversité d'usages et les problématiques différentes ».

Quant à la qualité des échanges, l'avis des participants est unanime : toutes les personnes qui souhaitent s'exprimer ont pu le faire et les organisateurs se sont montrés attentifs et à l'écoute de tous les arguments proposés par chacun des participants.

On constate que les répondants sont globalement satisfaits (82%) de leur participation à l'atelier thématique. Ils soulignent que l'atelier leur a permis « (...) de mieux connaître cet environnement et un bout d'histoire », que ce fut « enrichissant de découvrir les besoins de chacun » et qu'il y a eu des « Dialogues riches, problématiques et besoins différents d'un utilisateur à l'autre ».

L'ensemble des participants déclare vouloir revenir à une autre rencontre participative organisée de la même manière sur ce projet ou un autre.

Parmi les participants, la représentation masculine est légèrement plus prononcée que la féminine (55% contre 36%). Près de la moitié des répondants déclarent avoir entre 45 et 64 ans contre près d'un quart des répondants qui sont dans la tranche d'âge 25-44 ans et la même proportion pour les plus de 64 ans. Les répondants indiquent avoir participé majoritairement en tant qu'acteurs associatifs (55%) contre 18% d'élus, 18% d'acteurs économiques et 9% d'acteurs institutionnels. 80% des répondants résident dans les communes du projet.

